

ANNUAIRE DU DISTRICT DE COMPIÈGNE EN 1792

Le Progrès de l'Oise, dans son supplément de mai 1878, publie un "Annuaire du district de Compiègne en 1792", tiré des **Tablettes historiques du département de l'Oise**. Il est intéressant de comparer ses indications avec celles de l'*Almanach historique de 1789*⁽¹⁾. Le département est en effet divisé, depuis sa création, en neuf districts: Beauvais, Breteuil, Chaumont, Clermont, Compiègne, Crépy, Grandvilliers, Noyon, Senlis, qui feront place, le 28 pluviôse an VIII, soit en janvier 1800, aux quatre arrondissements que nous connaissons encore actuellement.

Un prologue, intitulé: *De l'ancienne ville de Compiègne*, beaucoup plus court que celui de l'Annuaire de 1789 mais différent, rappelle le site et l'origine romaine du nom, invoquant l'autorité de l'abbé Longuerue. Les enfants de Clovis y avaient une maison royale et presque tous les souverains y séjournèrent. Quelques dates sont à peine rappelées: 757, envoi par le basileus des premières orgues qui auraient été déposées à l'abbaye Saint-Corneille, ce qui paraît d'ailleurs peu vraisemblable car ce même document reconnaît sa fondation par Charles le Chauve entre

(1) Publié par la Société historique, en 1891, in *Pièces rares relatives à l'Histoire de Compiègne*, t. II, avec une *Note Préliminaire* d'A. de Marsy. L'*Almanach de Compiègne pour l'année 1789*, comme celui pour l'année 1788, fut publié "Chez Bertrand, Imprimeur du Roi". Bertrand, fondateur des *Affiches de Compiègne et du Beauvaisis*, joua un rôle politique important pendant la crise révolutionnaire.

860 et 876. On confond la venue du pape Jean VIII et celle de ses légats. On signale que le château de Charles le Chauve s'appela "*Domus Caroli*" jusque sous Robert le Pieux, ce qui est confirmé par la chronique d'Helgaud de Fleury. Serait-ce au milieu du XI^e siècle que les capétiens installèrent leur château en bordure de l'Oise? L'étude de Martine Petitjean, publiée dans le présent *Bulletin*, permet de mieux poser la question.

Après la capture de la Pucelle d'Orléans, en 1430, est seul évoqué l'éclatant fait d'armes de Charles d'Humières, gouverneur de Compiègne, faisant lever le siège de Senlis et revenant chargé des étendards pris aux Ligueurs. On y rappelle qu'au moins cinq conciles et diverses assemblées ecclésiastiques se tinrent à Compiègne et qu'y furent signés plusieurs traités, peu avant notre entrée dans la guerre de Trente ans: notamment celui renouvelant des subsides à la Hollande, négocié en juin 1624 par Richelieu, tout juste rentré au conseil du roi; mais on oublie les importantes négociations qui se déroulèrent, en avril 1635, entre Richelieu et le chancelier de Suède, Oxenstiern, le hollandais Grotius servant d'interprète⁽²⁾.

Les embellissements dus à Louis XV sont rapidement rappelés mais on insiste sur le fait que Compiègne, depuis Clovis, demeura toujours dans le domaine direct royal. On s'enorgueillit de la devise "*Regi et regno fidelissima*", inscrite notamment sur la porte de Paris, "démolie en 1789", en fait quelques années auparavant. Cet annuaire de 1792 est donc antérieur à la journée parisienne du 10 août qui provoqua la chute de la royauté tutélaire, rien ne semble y annoncer une pareille tourmente.

La forêt de Compiègne⁽³⁾, vaste de vingt-sept mille arpents, donne chaque année en coupes et ventes ordinaires: cent arpents de haute futaie et cinquante en bois de taillis. Cette forêt, "la mieux percée" de ses semblables, forme un seul massif avec la forêt de Laigue, six mille arpents, dont l'Aisne la sépare, et la forêt de Retz, vingt-quatre mille arpents, à laquelle elle est rattachée par les plantations de François Ier sur l'Essart l'Abbesse⁽⁴⁾.

On passe toujours rapidement sur le commerce, citant celui du bois, des grains et des laines. On insiste davantage sur l'abondance des "antiquités", notamment celles trouvées au mont Ganelon par Pannelier d'Annel⁽⁵⁾ et rassemblées en partie dans le cabinet que Pannelier fils possédait à Compiègne. Il y a quelques années on trouva, au triage de la Muette, "une chaîne de grosses mailles d'or pur", malheureusement vendue par son découvreur et ensuite fondue.

(2) A. de Marsy, "Oxenstiern et Richelieu à Compiègne", *La Picardie*, février 1878, rééd. Paris, 1878.

(3) L'Annuaire de 1789 ne la décrivait pas.

(4) A nouveau défriché sous la Restauration.

(5) Cf. Arthur Bazin, *Étude sur Pannelier, seigneur d'Annel*, Compiègne, 1900.

L'Annuaire donne ensuite plusieurs listes nominatives de personnes exerçant des charges diverses⁽⁶⁾.

Administration du district: membres du Conseil: Demouy, curé de Bienville; Lalouette, laboureur; Crasquin, notaire; Wacquand, inspecteur des bâtiments du roi; Bigault, curé de Pierrefonds; Penon⁽⁷⁾, notaire; Jolly, laboureur; Delvert, arpenteur géographe; De Bacq⁽⁸⁾; Guibout, laboureur; Le Clercq, laboureur; **membres du directoire:** Demouy, Penon, Scellier, Devert, Guibout, Poulain, procureur-syndic; Bertrand⁽⁹⁾, secrétaire; Decrouy le jeune, receveur.

Municipalité: maire: Cayrol; officiers municipaux: Saiget, de Vitry, Le Clercq, Mouton, Demouy, procureur de la commune; Penon père, secrétaire greffier; Poulain (Étienne), adjoint; De la Place⁽¹⁰⁾, trésorier. **Notables:** Watelet, Bafin, Boulée, Val, Lay, Dumont, Le Grignoux, Thibaut, Drulin, Le Clercq, Thibaux, curé; Capeaumont, Renard, curé⁽¹¹⁾; Guyot, Beaugrand, curé; Godard P., Bussa.

Paroisse de Compiègne sous l'invocation de Saint-Jacques: Desboves, curé; succursales: Saint-Antoine: Thibaux; Saint-Germain: Beaugrand; **Chapelle du Roi:** M. l'abbé Collet, chapelain.

Hôtel-Dieu: maison destinée aux pauvres malades, desservie par des religieuses de Saint-Augustin: 16 religieuses, 6 converses; Mme de la Fons⁽¹²⁾, supérieure; M. Tartenson, aumônier⁽¹³⁾.

Hôpital général: destiné aux pauvres des deux sexes: au moins jusqu'à 200 dont 100 enfants reçus à l'âge de 7 à 8 ans pour y être élevés jusqu'à 20, et 100 vieillards infirmes soignés jusqu'à la fin de leurs jours; 4 soeurs de Genlis; Tartenson l'aîné, aumônier; M. de la Place, trésorier.

Collège de plein exercice⁽¹⁴⁾: Lallondrel, principal⁽¹⁵⁾; professeurs:

(6) Nous respectons la graphie, parfois fautive, de ce document. L'annuaire de 1789 a aussi des graphies contestables. On peut replacer ces hommes dans les institutions et les événements en se référant à J. BERNET, "La crise révolutionnaire (1789-1799)", *Histoire de Compiègne*, éd. des Beffrois, 1988, pp.159-182, ainsi que dans les divers articles parus in *Annales historiques compiégnoises*.

(7) Ce futur aïeul de la maréchale Joffre.

(8) F. Debacq, laboureur, syndic au Bois d'Ajeux.

(9) Cf. Alexandre SOREL, "Bertrand-Quinquet, imprimeur à Compiègne", *Bulletin de la Société historique de Compiègne*, t. IX, p.102.

(10) Lire: Delaplace.

(11) Ne serait-ce pas plutôt un bénédictin, professeur au collège.

(12) Lire plutôt: de la Fond.

(13) Il était honoré en 1789 du titre de "directeur".

(14) C'est à dire offrant toutes les classes jusqu'à la Rhétorique et même la Philosophie, cette dernière ayant été longtemps donnée à l'abbaye Saint-Corneille: désaffectée en 1790.

(15) Dom Claude Louis Lalondrelle, bénédictin, né à Reims le 29.8.1744, régent depuis 1772, date à laquelle Saint-Corneille prend en charge le collège, principal de 1783 jusqu'à sa mort, le 21.3. 1807.

Douai⁽¹⁶⁾, Renard, Saniez, Maupinot, Mosnier, Lallondrel le jeune⁽¹⁷⁾. Écoles chrétiennes pour les garçons: 4 frères “ignorantins”⁽¹⁸⁾ tiennent celles sur la paroisse Saint-Jacques, outre celle du sieur Villemar⁽¹⁹⁾. Écoles pour les filles (Saint-Jacques et Saint-Antoine): 4 soeurs de Genlis⁽²⁰⁾. On ne parle plus de la Sainte Famille, également en difficulté⁽²¹⁾. **Maître de pension:** Mosnier. **Cabinet littéraire:** chez M. Bertrand, imprimeur-libraire⁽²²⁾. **Maîtres de musique:** MM. Mariette, Racine⁽²³⁾, Nocq⁽²⁴⁾, Lambert. **Maître de dessin:** M. Mathon. **Maître de danse:** M. Michel⁽²⁵⁾.

Tribunal du district: Scellier, président; juges: Le Caron, Decrouy l’aîné, Alix, Demouy; de la Vallée, commissaire du roi; Thibault, accusateur public; Thirial, greffier; Watelet, adjoint; suppléants: Thibault, Cayrol, de la Vallée aîné. **Huissiers:** Labouré, Rudet, Dupré, Loiseau. **Avoués:** Poulain père, Godart père, Carbon, Droit, Barbe, Poulain fils, Godart fils. **Bureau de conciliation:** Desboves (curé), Demouy, Carbon, abbé de Pronnay, La Nègerie, L’Évêque⁽²⁶⁾. **Juges de paix de la ville:** Lemer, Valensart, greffier; Loiseau, huissier; (noms des assesseurs non fournis). **Hommes de loi:** Saiget l’aîné, Demouy, Carbon, de la Vallée, Thibault, Penon. **Notaires:** Desmarest, Le Grignoux, Penon, Charmolue, Coutant⁽²⁷⁾. **Jurisdiction consulaire** (établie par Charles IX en 1565), juges consuls: Langlois, Mathieu, Debilly jeune; greffier: Coutant.

De la Garde nationale à Compiègne⁽²⁸⁾: Elle aurait été la première

(16) Il s’agit sans doute de Dom Duez, préfet des études.

(17) Il s’agit sans doute pourtant d’un aîné, puisque Dom Jean Baptiste Lalondrelle, naquit le 26.1.1743; il mourut le 16.6.1820 comme chapelain de Notre-Dame de Bon Secours: il avait pris la succession de Dom de France, célestin de Saint-Pierre en Chastres, mort en 1814.

(18) Novateurs en pédagogie, ils refusaient d’enseigner en latin; installés par l’abbé Picard à Compiègne, depuis 1772, ils venaient de s’établir aux Minimes, en 1791, mais durent en partir l’année suivante.

(19) Villemar, premier chantre à Saint-Antoine, tenait dans cette même paroisse l’école fondée par Hersan.

(20) L’annuaire de 1789 indique 4 soeurs de Saint-Lazare mais, inquiétées en 1791, elles durent être relayées par les soeurs de l’Hôpital général. Cf. J. BERNET, “Le clergé régulier picard en 1789”, Bulletin de la Société historique de Compiègne, t. 34ème, p. 107-121.

(21) Ibid. J.BERNET.

(22) supra note 9

(23) Organiste de Saint-Jacques.

(24) Nocq fut le dernier organiste de Saint-Corneille (on peut voir des objets lui ayant appartenu au musée Antoine Vivenel).

(25) Était maître d’escrime et de dessin en 1789.

(26) Lire Lévêque.

(27) Lire aussi: Coustant.

(28) La Garde nationale prend la suite de la “Milice bourgeoise” et se maintiendra, sous diverses formes, jusqu’en 1871.

à s'exercer et fut donnée en modèle, grâce à son commandant, Louis Joseph Stanislas Le Féron. On évoque l'éloge prononcé par Chabanon l'aîné, membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et Belles-lettres, à la mort du jeune officier, survenue le 2.8.1791, à l'âge de 34 ans. On cite le jeune noble compiégnois, revenu ébloui du nouveau monde: "La révolution d'Amérique et la lecture du beau Traité du gouvernement civil de Locque (sic)⁽²⁹⁾ m'ont passionné pour la liberté; et je regarde les Guillaume Penn et les Wasington (sic) comme les hommes qui, parmi les modernes, ont le plus fait pour la félicité publique". Chabanon ajoutait: "Il éprouvait la sensation la plus délicieuse en songeant qu'un espace de cent mille lieues carrées travaille, aujourd'hui, à faire fleurir les arts et le commerce, sous les auspices de la liberté, de la justice et de la raison". **Etat-major:** MM. Le Caron, commandant en chef; Le Cornier, chevalier de Saint-Louis, commandant en second; de la Nègerie, chevalier de Saint-Louis, commandant en troisième; D'Egrigny⁽³⁰⁾, chevalier de Saint-Louis, major.

Adjudants: Houet, Lemaire, Rivière, porte-drapeau; Decrouy, chirurgien-major.

Aumôniers: Desboves, Thibault⁽³¹⁾. **Fourriers-écrivains:** Delaplace, Bertrand; Foulon, tambour-maître. **Cie des grenadiers:** Hébert⁽³²⁾, capitaine; Maréchal, lieutenant; Leradde, sous-lieutenant. **Cie des chasseurs à cheval:** Le Caron, capitaine; Guy, lieutenant; Denis, sous-lieutenant; Rudet, porte-étendard; maréchaux des logis: Deschamps, Duchemin; Dupré, brigadier; avec 30 hommes à cheval. **Cie d'artillerie:** capitaines: Savouret, Sommevert; lieutenants: Guéranger, Pannelier. **Cie colonelle:** capitaines: Cornu Decancy, Courtois l'aîné; lieutenants: Demonchy, Cardon; sous-lieutenant: Penon. **Cie d'ingénieurs-pompiers:** capitaine: Wacquant; lieutenants: Mouton, Sylvain Lay; sous-lieutenant: Bussa.

Changeur du Roi: Scellier l'aîné. **Bureau de la Loterie royale:** Mlle Loiseau, directrice. **Officier de santé:** M. Hatté, docteur en médecine. **Chirurgiens:** MM. Jolly, Decroy, Courtois. **Apothicaires:** de la Boissière, Martin, Lhéry (sic)⁽³³⁾. **Maîtresses sages-femmes:** les dames Soret et Morel.

Gouverneur du château: M. Louis de Montmorency⁽³⁴⁾. M.

(29) Lire: Locke.

(30) Cf. général de Seroux, "La famille de Jouenne d'Egrigny", *Bulletin de la Société historique de Compiègne*, t. 18ème.

(31) Lire: Thibaux.

(32) Lire plutôt: Herbet.

(33) Lire: Léré.

(34) On ne donne plus le titre de "vicomte" ou "comte".

Gueulin (sic)⁽³⁵⁾, garde-meuble. M.Pascal, concierge. **Bâtiments du Roi:** M.Le Dreux⁽³⁶⁾. **Inspecteurs:** MM. Boissel et Wacquant. **Entrepreneurs:** Brachet⁽³⁷⁾, Mouton l'aîné, Lay⁽³⁸⁾, Mouton le jeune, Courtois, Raguet⁽³⁹⁾, Marisseau, Hubert, Osouf.

Bureau de la Poste aux lettres: M.Chambon, directeur. Pour Paris: tous les jours à 8h. du soir. Pour Saint-Quentin et route: tous les jours à 1h. du matin. Distribution: le matin à 7h.

Poste aux chevaux: M.Beauvais, maître de poste. Voitures publiques: compagnies privilégiées. Diligences tous les jours (sauf le dimanche) pour Paris (rue de Vendôme, au Marais): 10 h. de route. Service supplémentaire en été: voyage de nuit. Carrosses et diligences pour Saint-Quentin. **Loueurs de chevaux:** Capeaumont, Frère, Crescent, Benoît, Fausset, Duchemin, Desmarest.

District: 8 cantons. Le 1er, celui de Compiègne, comporte deux sections: Minimés et Cordeliers, avec 1545 citoyens actifs ou électeurs. Autres cantons: Coudun, Giraumont, Villers sur Coudun, Vignemont, Mélicocq, Bienville, Clairoix, Janville, Annel, Thourotte, Longueil sous Thourotte, Venette. Ce district comprend 73 communautés ou paroisses dont 2 succursales. Juge de paix: Carlier. Greffier: de Ligny.

NOTA BENE: Présentation et notes par François CALLAIS.

(35) Lire: Jeulin.

(36) On ne parle plus que du contrôleur, sans citer le directeur, le comte d'Angivillers.

(37) Ce fut le constructeur de l'élégant hôtel qui remplaça le couvent des Cordeliers.

(38) Charpentier.

(39) Serrurier et Ferronnier.